

LE CANADA FRANÇAIS

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Directeur: L.-Omer Perrier.

Fondé le 1er juin 1860

90

VOL. LXXX No. 46

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA

JEUDI 11 AVRIL 1940

PARLANT JOURNAUX

Après les dizaines et les dizaines de messages et de félicitations reçus par écrit ou même par téléphone, d'électeurs ou de hautes personnalités politiques, il convient maintenant que nous leur en sachions gré publiquement.

Si, politiquement, le geste ne nous concerne pas personnellement, parce que la lutte électorale nous est demeurée étrangère, nous sommes heureux, comme journaliste, de remercier chaleureusement tous ces gens, humbles et puissants, de leur reconfortante sympathie.

La lutte a été âpre; et parce qu'elle fut âpre, il va de soi qu'elle ait pu être par moments, ingrate. Que "Le Canada-Français", vieux routier libéral, ait pris fait et cause pour le parti de son allégeance politique, cela ne présentait rien de spécifiquement surprenant. Qu'il ait opté pour le candidat qui était, en une phase critique, le choix expressément désigné par l'homme d'Etat qui visiblement jouissait de la confiance de tout le pays, c'était, comme toute, attitude assez logique.

Ne s'en sont étonnés, que ceux qui avaient intérêt à crier à la surprise, et mimer l'effarement sur toute la gamme des "Oh!" et des "Ah!".

Il n'y avait, ma foi, pas grande originalité à prendre en mains, cette année, l'étendard libéral; puis, que, des trois seuls quotidiens canadiens-français à prétention indépendante, "L'Action Catholique", de Québec, ne s'est pas gênée pour favoriser le gouvernement existant et tous ses candidats; "Le Droit", d'Ottawa, a fait carrément campagne libérale; et même "Le Devoir" (avec peut-être quelque "rougeur" au front; ce qui n'était que plus paradoxal pour l'"intouchable" feuille)—s'est même risquée à des sympathies pro-King. Quant aux hebdomadaires de la province, c'est, sauf quatre ou cinq, la liste complète qu'il faudrait repasser.

Et remarquons bien:—Pas un de ces journaux qui se sont prononcés pour les candidats libéraux "officiels", ou de ceux qui ont fait campagne ne sont devenus de ce fait feuilles anti—ou acatholiques; "L'Action Catholique" pas plus que l'excellent quotidien "Le Droit", dont la haute main relève, avec une très grande marge de liberté d'action, des Pères Oblats.

Le directeur de notre confrère local d'expression française peut, il est vrai, dire que les "indépendants" sont assez nombreux; mais cela ne pèse pas bien lourd sur les faits, dont il serait tout de même convenable de tenir compte un peu, même si l'on veut "bien fort, bien fort" les faire servir à sa cause. — Cette prétention d'ailleurs qu'un journal qui, pour être indépendant, doit se défendre de ne pencher au grand jamais pour quelque parti que ce soit, se révèle inextricablement impossible, tant en théorie qu'en pratique.—En théorie, parce que telle attitude rigoureuse suivie constituerait pour autant un parti entre les partis, qui, si par supposition, il se généralisait sur une haute échelle, deviendrait plus puissant que les partis eux-mêmes. En pratique, parce que les faits de cette année encore, l'ont démontré assez abondamment, à la condition de ne pas être myope, ou du moins de ne pas vouloir l'être.

...
A ce propos, il faut, par souci de vérité, de clarté journalistique, relever chez notre confrère des bourdes totalement inexacts. Croyez-le ou non, notre confrère, directeur d'un journal d'action catholique, ne veut pas du tout qu'il soit religieux. Pourquoi? — Cela, c'est une autre affaire. Toujours est-il qu'il écrit: "Le journal religieux ne traite que

de choses religieuses; les autres nouvelles ne l'intéressent pas".

Il y a, il est vrai, la commune renommée qui, depuis toujours, classe les périodiques ne traitant que de choses religieuses dans la catégorie des revues pieuses; et reconnaissant le journal religieux à ce qu'il accorde une large prédominance aux choses de religion.—(Une différence, comme vous voyez, qui ne devrait pas échapper à un journaliste aussi nuancé que notre confrère.)—Il y a, à part cela, la plupart des journalistes de carrière, dont le grand analyste de notre presse québécoise, M. Clément Marchand, dont nous nous permettons de reproduire ici quelques lignes un peu cruelles, mais malheureusement trop vraies en notre pays:—

"Le grand malheur de cette presse à dénomination catholique, il faut bien l'avouer, est qu'elle ne vit pas dans un état d'indépendance absolue vis-à-vis de ses lecteurs et qu'elle doit presque toujours mettre une attitude catholique à la place de l'esprit catholique. A cause de cette clientèle formée d'éléments qui vont du retraitant au mondain décoré ou qui espère l'être, elle ne peut arrêter sa formule, ni maintenir son caractère d'intrahable conviction qui lui siedrait si bien. Pour des raisons de substance matérielle, elle est obligée d'en rabattre, au moins quant à la forme, de tergiverser sur les moyens et de s'abaisser à un dosage artificiel. C'est vraiment dommage.

—(Les Idées.—vol. 3—no.1—)
Mais, après tout, pourquoi cela enlèverait-il le droit au confrère, qui tantôt, voulait beaucoup d'"indépendants", de se faire maintenant des définitions à lui?

Mais là où le confrère abuse vraiment, c'est, quand, à force de vouloir être catholique,—(mais pas religieux)—il écrit:—"Chez-nous, le journal catholique, c'est "Le Richelieu".—Hé! Hé! confrère, vous avez le "Moi" un tantinet enflé.—Et nous alors? Païen?—Sapristi!—Protestant?—Et tous ces braves curés, tous ces Frères, toutes ces religieuses qui n'ont pas encore envoyé leurs désabonnements—Indifférent ou neutre?—Mais alors, des milliers d'amis nous liaient depuis des années malgré les sanctions ecclésiastiques? Et aujourd'hui on nous dit davantage.

Ce n'était vraiment pas la peine d'aller dénicher aussi loin que chez "Le Patriote", dans l'Ouest Canadien, la définition d'un journal catholique, où là-bas, comme ici; là-bas, comme nous-même, l'on dit que c'est celui, qui "se conforme aux exigences de la morale catholique, et juge les événements à la lueur des grandes vérités de l'Evangile.

—Voyez-vous, comment, à force de vouloir monopoliser le catholicisme, on en vient à oublier la charité toute simple, ou même la grosse réalité.

...
Il fallait donc voir cela: qu'un directeur de journal doté du beau titre d'organe officiel d'action catholique, s'empresse d'une part de se récuser d'être religieux, tout en étant, d'autre part, assez peu charitable pour "tirer sur la couverture", au point de vouloir "lui tout seul" être catholique.

A en juger par la plume du confrère, il en serait donc du catholicisme comme de l'indépendance. Il y aurait l'"officiel" et l'"officieux". Deux adjectifs sur lesquels il y aurait de gros volumes à écrire.

Jean FREDERICK.

Lisez et faites lire le "Canada-Français", le seul journal qui vous renseigne sur toutes les questions.

A Nos Lecteurs

Nous attirons plus particulièrement à partir d'aujourd'hui l'attention de nos lecteurs sur la rubrique "AU FIL DE NOS SOUVENIRS" confiée à la plume de M. Jean Frédérick, et dont la trame est maintenant rendue à l'année 1902.

Parce qu'elle fera maintes fois allusion aux faits et gestes de nos pères, ou encore de vieux concitoyens, alors tout jeunes gens il y a 38 ans, nous conseillons à ceux que le "miroir du passé" intéresse, de ne pas manquer désormais cette rubrique du Saint-Jean d'hier.

Chez les Raquetteurs

Il ne faut pas oublier la grande soirée organisée par les dames et demoiselles du Cercle Champlain au chalet des raquetteurs samedi, le 13 avril à 9 heures précises.

Qu'on se donne rendez-vous, raquetteurs comme raquetteuses, c'est l'endroit idéal pour bien s'amuser.

Tous les amis de la raquette, sont invités.

Succès grandissant à la Laiterie Granger

Dans l'intérêt du commerce et pour le bien-être des clients, dont le nombre va toujours croissant, desservis par la Laiterie Granger, la direction fait faire des travaux d'agrandissement de cette maison de commerce; lesquels seront terminés pour le mois de mai. L'agrandissement donnera une superficie additionnelle de 20 x 26 pieds.

Une plus grande production étant requise par suite de l'augmentation de la demande, c'est pourquoi la compagnie a cru bon de faire ce travail de nature à augmenter le personnel comptant déjà 15 pères de familles sur 16 employés.

Nous félicitons sincèrement l'entrepreneur président de cette compagnie M. L.-P. Granger et son actif secrétaire, M. Alfred Granger, souhaitant qu'ils aient de nombreux imitateurs.

Nouvelle intéressante pour nos Jeunes

M. G. H. Sheppard, citoyen bien connu d'Iberville et dans notre ville; M. Mervyn Hews, le populaire propriétaire de l'Hôtel National, la Cité de Saint-Jean, la Chambre du Commerce se réclamant de l'Aide à la Jeunesse, ont obtenu des deux gouvernements l'établissement d'une usine-école où seront employés les jeunes, à la confection de petits vases de fantaisie, d'urnes, etc. Cette école s'ouvrira dans un avenir rapproché dans l'usine de la Dominion Sanitary Pottery achetée récemment par la compagnie Central Pottery.

Nous espérons que les jeunes gens qui ont des aptitudes surtout dans ce genre, se prévaudront de cette aubaine et contribueront au succès de cette initiative.

Balle au-Camp

C'est vendredi soir, le 19 avril 1940 qu'aura lieu la grande assemblée au Club des Elks à 8 hres. p. m. précise pour la nomination des officiers et aussi pour l'ouverture de la saison de Balle-au-Camp dans Saint-Jean, par la ligue de Balle-au-Camp de St-Jean Inc. Qu'on se le dise et n'oubliez pas que tous les intéressés sont les bienvenus; toute personne qui a ou aura l'idée d'entrer une équipe dans la ligue sont priées de s'informer au président, M. André Langlois, immeuble Langlois. Bienvenue à tous.

Par ordre du comité.

O. LAPLANTE, Sec.

Appel aux Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb, dans toute la province, sont d'une activité inlassable, et se dévouent aux oeuvres sociales et charitables de tous genres. Ils voient de plus à promouvoir le recrutement partout. Un appel aux gens de bonne volonté est lancé dans tous les coins du Québec. A la fin de la présente année fiscale, après cinq ans de travail ardu, sous la poussée de M. Ludger Faguy, Député d'Etat provincial, de soixante-et-un Conseils que nous avons, nous pourrions compter soixante-treize Conseils. L'arbre de la Chevalerie grandit de plus en plus. Sachons donc apprécier ses oeuvres et s'en rendre dignes pour la cause du bien social et religieux.

Commençons dès maintenant à faire un travail constructif chez-nous: travaillons sans tarder à la préparation de l'INITIATION que nous aurons le 12 MAI PROCHAIN. Il ne faut pas remettre à demain ce que nous devons faire aujourd'hui. Messieurs les Chevaliers, faites cha-

lez votre effort pour trouver des candidats qualifiés et aussi réinstallez les anciens membres si possible. Donnez vos noms à M. Albert Trahan ou à M. Roméo Alexandre (tél: No. 2616, 2518 ou 859) ou faites rapport au Gardien des Salles, M. Daunais (tél: No. 3642) lequel se chargera de communiquer le tout à qui de droit.

M. Joseph Marcoux a organisé un parti de sucre pour dimanche, 14 avril. Il y aura aussi la visite annuelle à l'Eglise d'Iberville, dimanche, le 28 avril. Venez aux assemblées afin d'être au courant de ce qui se passe et spécialement des organisations en marche ou en perspective.

Pour les dernières rencontres du tournoi de bridge, faites-vous un devoir de communiquer avec le Dr. J. N. Arpin. Faites vos arrangements sans tarder. Quant au pool et au billard, voyez M. Paul Balhazard, et quant au tournoi de sacs de sable, communiquez avec M. G. Poirier.

16ième Anniversaire

Mercredi soir le 3 avril, à l'occasion du 16ième anniversaire de naissance de M. Victor Allard, ses nombreux amis ont bien voulu donner à la demeure de ses parents, M. et Mme Polydore Allard de la rue Foch, une petite soirée qui fut réellement un véritable succès. Une adresse lui fut lue par M. Paul-Emile Giroux, ensuite de jolis cadeaux lui furent présentés par M. Marcel Lamoureux.

Durant cette soirée il y eut danse, chant, jeux divers, musique et tapage.

Etaient invités à cette soirée: MM. René Allard, Paul-Emile Giroux, Marcel Lamoureux, Claude Montpetit, Jacques Dussault, Guy Régnier, Laurent Lemieux, Antoine Béliveau, Albert Trudeau, Raymond Béliveau, Bruno Barré, Paul Dion, Maurice Roy, Marcel Giroux, Bernard Bélanger, Denis Clairmont, Paul-Emile Pinsonnault, Gaspard Raymond, Lionel Pinsonnault, Maurice Lafontaine ainsi que Mlle Eva Allard, M. et Mlle Lucile et Serge Allard, de Versailles, M. et Mme Polydore Allard, M. et Mme A. Thibault, Mmes P. Mailloux et A. Bruneau. Vers minuit et demi, un succulent goûter fut servi, et vers deux heures, tous se retirèrent et certainement ils garderont de cette soirée un souvenir impérissable.

Avis aux Membres de la Société des Concerts

Nous tenons à rappeler aux membres de la Société des Concerts les récitals suivants:

Rosa Tentoni, soprano, à St-Jean, le 22 avril 1940; Wilbur Evans, baryton, à Joliette, le 7 mai 1940; Lansing Hatfield, baryton, à Saint-Hyacinthe, le 14 mai 1940, au théâtre Corona.

Feu Laura Lefebvre

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mlle Laura Lefebvre, survenue lundi, le 8 courant, après quelque temps de maladie. La défunte âgée de 50 ans était la fille de feu Jules Lefebvre et de feu Flavie Papineau; elle laisse dans le deuil, une soeur: Mme Alphonse Guy, de Montréal et quatre frères: MM. Rodolphe, Alphonse et Henri, de cette ville; Raoul, de Montréal, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu, ce matin, le 11 courant, à 9.30 hres, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Grand Tirage à N.-Dame Auxiliatrice

Les Dames de Sainte-Anne de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice ont organisé un grand tirage au profit des oeuvres paroissiales. Deux \$10, et un \$5.00 sont offerts au modique prix de 10 sous le billet, 3 pour 25 sous et \$1.00 le livret, par les dames inlassables dans leur dévouement et qui tendent la main, malgré les difficultés de l'heure. Espérons qu'elles recevront tout l'encouragement qu'elles méritent et que leur tâche sera facilitée par un accueil bienveillant sinon très généreux par suite des circonstances particulières à chacun. Un sourire, un bon mot, ne coûtent rien et le coeur doit en être plein, même si la bourse est vide.

Remerciements du Cercle Philharmonique

C'est avec un vif plaisir que le Cercle Philharmonique de cette ville remercie toute la population de Saint-Jean, d'Iberville et des environs qui est venue applaudir à leur succès lors du gala musical, dirigé par le talentueux docteur Norbert Boisvert. A ce dernier les membres redissent toute leur gratitude.

Un merci spécial est fait à Son Excellence Mgr A. Forget dont la présence a rehaussé l'éclat de la soirée; à son Honneur le maire Georges Fortin et à son épouse; aux échevins; aux membres de la Commission Scolaire, au directeur de la fanfare de Granby, M. Lucien Rochon; au directeur de la fanfare d'Iberville, M. Vincent Brunelle; à MM. Albert Pelletier, Paul Hébert, Arthur Burgner, M. Benoit, pour leur généreux concours, au Canada-Français, pour la large publicité.

Le succès remporté n'est pas de nature à amoindrir la réputation artistique de notre ville et chaque musicien fier de l'encouragement donné continuera à travailler ardemment pour maintenir à l'honneur, la réputation acquise par un travail laborieux.

Emile ROUILLIER, Président.

M. Hormidas Morais

Alors qu'il était à faire un petit travail de réparations à l'évier de la cuisine, M. Hormidas Morais s'est, en faisant sans doute un effort, fracturé un bras; ce fâcheux accident immobilisera son bras gauche pour quelque quarante jours.

Nous formulons des voeux de guérison radicale à notre distingué et dévoué secrétaire.